



PRÉSIDENCE DE LA FIFA

le Camerounais Jean Crépin Soter Nyamsi veut défier Gianni Infantino

Auteur : **DOSSOU Ornel** | Publié le : **31 oct. 2026 à 14:58**

**FIFA
REVOLUTION**
TRANSPARENCE - DEVELOPPEMENT - INTEGRITE



La course à la présidence de la Fédération internationale de football association (FIFA) pourrait prendre une nouvelle tournure avec l'entrée en scène d'un candidat camerounais. Le Dr Jean Crépin Soter Nyamsi a annoncé, mercredi 28 octobre 2026 à Paris, son intention de briguer la tête de l'instance mondiale du football. À travers son projet « FIFA Révolution 2027 », il entend défendre une nouvelle approche de la gouvernance du football, face au président sortant Gianni Infantino, qui vise un nouveau mandat.

C'est à l'hôtel InterContinental de Paris que Jean Crépin Soter Nyamsi a présenté les grandes lignes de son ambition. Universitaire et ancien candidat à la présidence de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot), il souhaite désormais porter son projet à l'échelle internationale. Son discours repose sur une volonté de réforme du fonctionnement de la FIFA, avec une attention particulière accordée aux fédérations nationales et au développement du football dans les pays disposant de ressources limitées.

Une autre vision de la gouvernance du football

Sous l'appellation « FIFA Révolution 2027 », le candidat camerounais propose notamment une meilleure répartition des ressources financières entre les associations membres. Il plaide également pour davantage de transparence dans la gestion de l'instance mondiale et une plus grande autonomie des fédérations nationales.

Son programme met aussi en avant la lutte contre la corruption, la traçabilité des financements et le développement du football à la base, notamment en milieu scolaire. Une orientation qui accorde une place importante aux pays émergents et aux fédérations qui souhaitent renforcer leurs infrastructures et leurs capacités de formation.

À travers ces propositions, Jean Crépin Soter Nyamsi entend ouvrir le débat sur la manière dont les ressources et les décisions de la FIFA peuvent davantage contribuer au développement du football dans toutes les régions du monde.

Gianni Infantino face à une contestation de son mandat

Cette annonce intervient alors que Gianni Infantino a fait connaître son intention de solliciter un nouveau mandat. Élu en 2016, puis réélu en 2019 et en 2023, le dirigeant italo-suisse souhaite poursuivre son action à la tête de la FIFA.

Sa candidature suscite toutefois des interrogations sur le décompte de ses mandats. L'organisation FairSquare conteste en effet l'interprétation retenue par la FIFA, qui considère que la période 2016-2019 ne doit pas être comptabilisée comme un mandat complet, puisqu'elle correspondait à la fin du mandat de son prédécesseur, Sepp Blatter. Cette question fait l'objet d'une controverse juridique, mais aucune décision définitive établissant l'inéligibilité d'Infantino n'est à ce stade acquise.

Le défi des parrainages

Pour Jean Crépin Soter Nyamsi, la présentation de son programme ne constitue que la première étape. Il lui faudra également réunir les conditions prévues par les textes de la FIFA pour accéder au scrutin. Chaque candidat doit notamment obtenir le soutien écrit d'au moins cinq fédérations membres et justifier d'une expérience active dans le football associatif pendant deux des cinq dernières années.

L'enjeu sera donc de transformer son annonce en soutiens institutionnels concrets. Le candidat camerounais espère notamment mobiliser les fédérations africaines, tout en recherchant des appuis auprès des autres confédérations.

Le rendez-vous est fixé au 18 mars 2027 à Rabat, au Maroc, à l'occasion du 77e Congrès de la FIFA. D'ici là, les tractations et les démarches de candidature permettront de mieux mesurer la portée de cette initiative. Pour le football africain, cette candidature ouvre en tout cas un nouveau débat sur sa représentation et son influence dans les instances internationales.

DOSSOU Ornel

PUBLICITÉ

